

Globalization risks and opportunities

Dr. Tafiani Boufatah Keltouma

Professor at the Faculty of Economic Sciences, University of Tlemcen, Algier

Email : boufatah_keltouma_yasser@hotmail.fr

Abstract:

Globalization refers to the interdependence of human activities related to individuals and political and economic systems prevailing across the world. There are two trends in this context. Some experts see it as positive and others do not hide their fear of this situation.

The first is based on the fact that globalization plays a crucial role in global economic development. The second is that the latter increases inequalities within and between countries, thus impeding social progress.

The best way to achieve the positive aspects of globalization and enjoy the situation is to accelerate and accelerate the growth and reduce poverty or reduce it at least, and only through cooperation between countries of the world, manufactured and unprocessed, developing and advanced , Rich and poor.

Keyword:

Globalization, developing countries, industrialized countries, inequality, poverty, crises, growth, disparities.

Citation:

Keltouma, Dr. Tafiani Boufatah (2018); Globalization risks and opportunities; Journal of Business & Management (COES&RJ-JBM) Vol.6, No.2, pp.98-111, <https://doi.org/10.25255/jbm.2018.6.2.98.111>.

Résumé

Le terme mondialisation désigne le développement de lieux.

D'interdépendance entre hommes activités humaines et systèmes politique à l'échelle du monde.

Ainsi qu'il possède une forte charge émotive. Il ya des experts qui voient dans la mondialisation un processus bénéfique, et d'autres qui le redoute

- 1- Le processus bénéfique : car il participe de façon décisive au développement économique mondial
- 2- Le processus non bénéfique : estimant qu'il accroît les inégalités au sein des pays et entre eux et entrave le progrès social.

Et parmi les meilleurs moyens de permettre à tous de bénéficier de la mondiale, à accélérer leur croissance et réduire la pauvreté.

Mots clefs :

Mondialisation – pays en – développement – pays industrialisés – inégalité – pauvreté – crises – écarts – croissances.

العولمة مخاطر و فرص

تلخيص:

تشير العولمة إلى الترابط بين الأنشطة البشرية المتعلقة بالأفراد و النظم السياسية و الاقتصادية السائدة عبر العالم و يوجد اتجاهين في هذا الإطار، هناك من الخبراء من يرونها ايجابية و آخرون لا يخفون خشيتهم من هذا الوضع. فالوجهة الأولى مبنية على أساس أن العولمة تلعب دورا حاسما في التنمية الاقتصادية العالمية، أما الثانية، فتعتبر أن هذه الأخيرة تزيد من عدم المساواة داخل البلدان و فيما بينها مما يعيق التقدم الاجتماعي. و أفضل السبل لبلوغ الجوانب الايجابية من العولمة و التمتع بالوضع هو دفع عجلة و تيرة النمو (تسريعها) و الحد من الفقر أو التقليل منه على الأقل، و لا يتم ذلك إلا عن طريق التعاون بين بلدان العالم، المصنعة و غير المصنعة، النامية و المتقدمة، الغنية و الفقيرة.

كلمات البحث المفتاح:

العولمة، الدول النامية، البلدان المصنعة، عدم المساواة، الفقر، الأزمات، النمو، الفوارق.

Introduction

Le terme «mondialisation» possède une forte charge émotive. D'aucuns voient dans la mondialisation un processus bénéfique -- qui . : rétribuera de façon décisive au développement économique mondial --inévitabile et irréversible. D'autres sont hostiles à ce processus, voire le redoute, estimant qu'il accroît les inégalités au sein des pays et entre eux, menace l'emploi et le niveau de vie et entrave le progrès social. L'objectif de la présente étude, qui fait un tour d'horizon de certains aspects de la mondialisation, est d'indiquer aux pays comment tirer parti de ce processus, tout en évaluant avec réalisme le potentiel et les risques. Autant de questions sont abordées dans cette étude Comment aider les pays en développement, les plus pauvres surtout, à rattraper leur retard? La mondialisation accroît-elle les inégalités ou aide-telle à réduire la pauvreté? L'instabilité menace-t-elle fatalement les pays qui s'intègrent à l'économie mondiale ?

A cet effet ce travail comprend deux chapitres :

Dans le premier chapitre on va parler de la mondialisation théoriquement et donner de différentes définitions 2eme et dernier chapitre concerne les risques et les chances de la mondialisation.

Le terme mondialisation désigne le développement de liens d'interdépendance entre hommes, activités humaines et systèmes politiques à l'échelle du monde. Ce phénomène touche la plupart des domaines avec des effets et une temporalité propres à chacun. Il évoque aussi parfois les transferts internationaux de main-d'œuvre ou de connaissances.

I- **Définitions :**

- * Le terme « mondialisation » apparaît dans la langue française en 1964 dans le cadre de travaux économiques et géopolitiques; il signifie l'accroissement des mouvements de biens, de services, de main-d'œuvre, de technologie et de capital à l'échelle internationale¹. Il désigne initialement le seul mouvement d'extension des marchés des produits industriels à l'échelle des blocs géopolitiques de la Guerre froide. Longtemps cantonné au champ académique, il se généralise au cours des années 1990, d'une part sous influence des thèses d'émergence d'un «village global» portées par le philosophe Marshall McLuhan, et surtout par le biais des mouvements antimondialistes et altermondialistes, qui attirent, par leur dénomination même, l'attention du public sur l'ampleur du phénomène.
- * Complètement générique, le terme mondialisation désigne un processus historique par lequel des individus, des activités humaines et des structures politiques voient leur dépendance mutuelle et leurs échanges matériels autant qu'immatériels s'accroître sur des distances significatives à l'échelle de la planète. Elle consiste en l'interdépendance croissante des économies et contribue à l'expansion des échanges et des interactions humaines².
La genèse du terme explique que ce processus soit le plus souvent envisagé sous le seul aspect de la mondialisation économique, développement des échanges de biens et de services, accentuée depuis la fin des années 1980 par la création de marchés financiers au niveau mondial. Toutefois s'y ajoutent :
 - l'aspect culturel qu'a apporté l'accès d'une très large partie de la population mondiale à des éléments de culture de populations parfois très éloignés d'une part et aussi la prise de conscience par les pays développés dans leur ensemble de la diversité des cultures au niveau mondial³.
 - l'aspect politique que représente le développement d'organisations internationales et d'ONG⁴.
 - l'aspect sociologique de la mondialisation résumé par Zygmunt Bauman, sociologue et professeur émérite des universités de Varsovie et de Leeds : « La mondialisation est inéluctable et irréversible. Nous vivons déjà dans un monde d'interconnexion et d'interdépendance à l'échelle de la planète. Tout ce qui peut se passer quelque part affecte la vie et l'avenir des gens partout ailleurs. Lorsque l'on évalue les mesures à adopter dans un endroit donné, il faut prendre en compte les réactions dans le reste du

¹ L'industrialisation, ses ressorts réels et son idéologie stimulent la mondialisation de certains marchés et la lutte entre les «marchés» occidentaux et les «marchés» soviétiques (PERROUX, Écon. XXe s., 1964 p.286), cité par le Trésor de la langue française informatisé

² La mondialisation : faut-il s'en réjouir ou la redouter? Etudes thématiques du FMI

³ <http://en.wikipedia.org/wiki>, voir Culture, Diversité culturelle, Culture et mondialisation.

⁴ La mondialisation comporte enfin des dimensions culturelle, politique et environnementale r.us vastes... La mondialisation : faut-il s'en réjouir ou la redouter ?

monde. Aucun territoire souverain, si vaste, si peuplé, si riche soit-il, ne peut protéger à lui seul ses conditions de vie, sa sécurité, sa prospérité à long terme, son modèle social ou l'existence de ses habitants. Notre dépendance mutuelle s'exerce à l'échelle mondiale (...)⁵.

En toute rigueur, il conviendrait ainsi de parler des mondialisations, afin de distinguer le domaine considéré (économie, culture, politique) et la période historique envisagée. Et Mondialisme si la mondialisation est un processus qui se traduit dans les faits, le mondialisme est une idéologie. Celle-ci affirme le caractère inéluctable de la mondialisation et son incompatibilité avec la structure de l'État-nation, son caractère inhérent à vouloir apporter la paix définitive par l'instauration d'un gouvernement mondial passant par un humanisme. Le mondialisme en tant que tel ne constitue cependant pas une idéologie constituée. On le retrouve au sein d'idéologies plus vastes, allant du néolibéral à l'internationalisme d'extrême-

Un glissement du sens du terme vers sa seule acception néo-libérale a donné naissance aux termes d'antimondialisation et d'altermondialisation pour désigner des courants de pensée visant respectivement à limiter le processus de mondialisation ou à en modifier le contenu.

1- **Conceptions de la mondialisation :**

Aussitôt que la mondialisation s'est imposée comme phénomène planétaire, on a cherché à la définir. Deux conceptions, qu'on peut dire unitaire » et « conflictuelle et plurielle » s'affrontent autour de l'explication de ce phénomène.^{6,7}

1-1- **Conception unitaire :**

Selon la conception unitaire, la mondialisation évoque la notion d'un monde uni, d'un monde formant un village planétaire, d'un monde sans frontière. Ceci dans une approche géographique, idéologique ou économique. Cette conception est soutenue par des organisations internationales ou institutions internationales (notamment le FMI, l'OMC et autres), par le courant idéologique notamment le mondialisme. Elle est également partagée par les analystes⁸.

Définir la mondialisation comme l'unification du monde signifie que l'on parle de l'interpénétration des cultures, des technologies et des économies (intégration dans l'économie mondiale). De ce fait, les expressions comme culture mondiale ou civilisation mondiale, gouvernance mondiale, économie voire même citoyen mondial sont de plus en plus utilisées.

Si l'approche unitaire de la mondialisation bénéficie des atouts du siècle (c'est-à-dire le progrès et révolution de la technologie qui renforce l'intégration physique, l'internationalisation et l'expansion des mouvements financiers ; et la position du capitalisme, seul système économique et centre de l'économie mondiale), il est suivi, cependant, par toutes les critiques fusant sur l'économie de marché ou le capitalisme.

La conception qui définit la mondialisation. Comme l'unification du monde contient par ailleurs une position intellectuelle qui prône plus d'ouverture pour arriver à une paix

⁵ Le Nouvel Observateur - 24/30.05.07

⁶ Cet article traite de ces théories "conception elles" Mondialisation : deux expressions contradictoires

⁷ Le monde : pluriel et singulier

⁸ Mondialisation : deux expressions contradictoires

mondiale, une suppression totale des frontières. En revanche, même si cette conception présenterait l'avantage de nous offrir l'homme le germe de l'espoir, elle resterait cependant restrictive mesurant où elle négligerait les autres manifestations de la mondialisation.

1-2- Conception conflictuelle et pluraliste :

Elle met en avant une approche de coopération plutôt que de mise en concurrence, qui est le principe de base de la forme actuelle de la mondialisation. Les sympathisants les plus farouches de cette conception sont les courants altermondialistes et antimondialiste. Elle est également partagée par quelques analystes indépendants. Les problèmes que pose cette approche de la mondialisation sont ceux de l'hétérogénéité, de l'incompatibilité, de la fragmentation et de l'intégration, de l'ordre et du désordre, de l'inégalité, de l'exclusion et de la solidarité, de la domination, de l'exploitation, des affrontements idéologiques et des relations humaines.

Du fait d'être défendue par les altermondialistes, cette conception est généralement vue comme une théorie économique et sociale proche du socialisme, notamment parce qu'elle prend la défense des plus pauvres. La vision de l'altermondialiste davantage de coopération que de mise en concurrence des populations.

La mondialisation ne date pas d'hier depuis des siècles les régions les plus écartées gardent le contact entre elles et même les peuples et leurs cultures sont influencées et leurs connaissances sont dominées.

Elle paraît, aujourd'hui, à la plupart des observateurs, comme le principal défi auquel vont se trouver confrontés les grands pays industriels à l'horizon du 21ème siècle. Impossible pour tout pays de se réfugier derrière ses frontières.

On assiste à des indispensables mutations dans le monde depuis deux décennies: la remodelée de la carte du monde.

II- La mondialisation faut-il s'en réjouir ou la redouter ?

La «mondialisation» est un processus historique qui est le fruit de l'innovation humaine et du progrès technique. Elle évoque l'intégration croissante des économies dans le monde entier, au moyen surtout des courants d'échanges et des flux financiers. Ce terme évoque aussi parfois les transferts internationaux de main-d'œuvre ou de connaissances (migrations; travail ou technologiques). La mondialisation comporte enfin des dimensions culturelle, politique et environnementale.

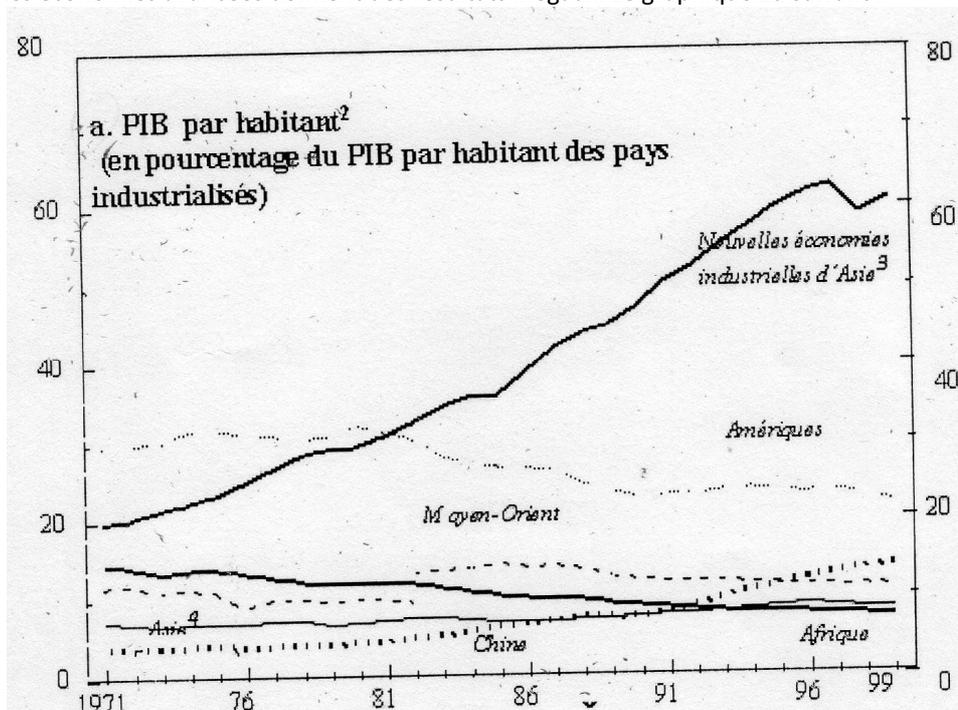
Fondamentalement, la mondialisation n'a rien de mystérieux. Le terme est couramment utilisé depuis les années 80, c'est-à-dire depuis que le progrès technique permet d'effectuer plus facilement et plus rapidement les opérations internationales (commerciales ou financières). Il traduit le prolongement au-delà des frontières des pays des forces du marché qui ont été pendant des siècles à tous les niveaux d'activité économique (marchés village, industries urbaines ou centres financiers).

Le marché favorise l'efficacité grâce à la concurrence et à la division du travail (la spécialisation permet aux travailleurs et aux économies de se consacrer à ce qu'ils font de mieux). Grâce à la mondialisation des marchés, il est possible de tirer parti de marchés plus nombreux et plus vastes dans le monde. Cela signifie que l'on peut avoir accès à davantage de capitaux et de ressources technologiques, que les importations sont moins coûteuses et que débouchés pour les exportations sont élargis. Cependant, les marchés ne garantissent pas nécessairement que cette efficacité accrue profite à tous.

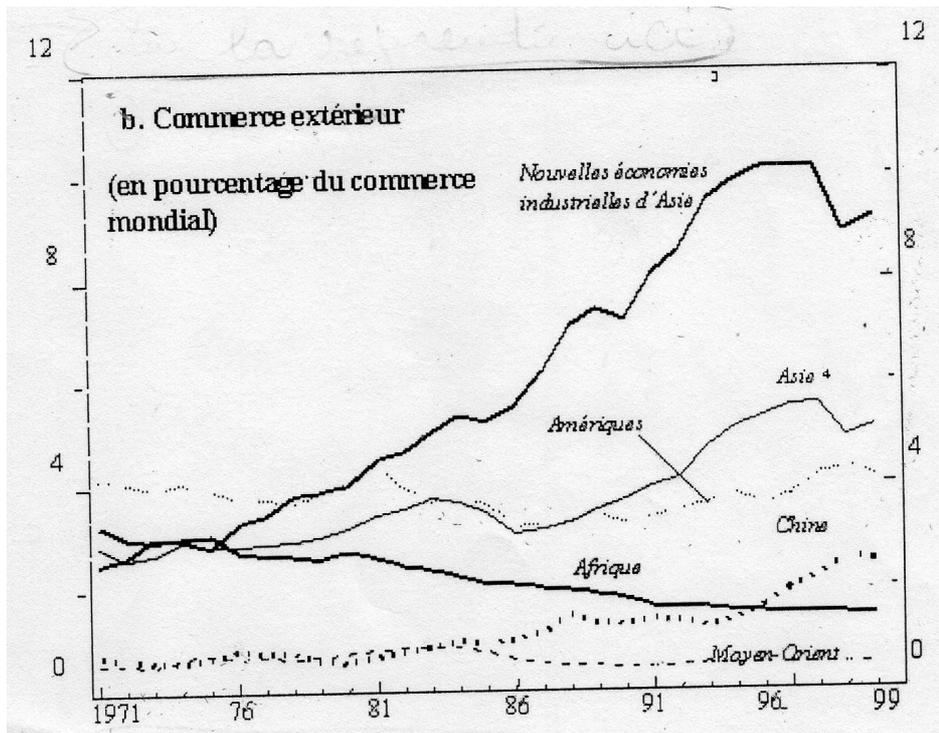
Les pays doivent être prêts à lancer les politiques indispensables et, dans les plus pauvres, ils peuvent pour ce faire avoir besoin de l'appui de la communauté internationale.

1- Pays en développement : niveau d'intégration :

Du fait de la mondialisation, les échanges et les marchés financiers mondiaux sont de plus en plus intégrés. Et la question posée est dans quelle mesure les pays en développement participent-ils à ce processus? Les efforts qu'ils déploient pour rattraper les économies avancées donnent des résultats inégaux. Le graphique 2a suivant :



Montre que, depuis 1970, le revenu par habitant se rapproche vite dans un certain nombre de pays, surtout asiatiques, des niveaux atteints dans les économies avancées. Un nombre plus élevé de pays en développement n'ont enregistré que de faibles progrès, voire ont perdu du terrain. En Afrique en particulier, le revenu par habitant a diminué par rapport aux pays industrialisés et, dans certains pays, a reculé en termes absolus. Le graphique 2b suivant



Source : FMI, perspective de l'économie mondiale, mai 2000 ; direction of Trade.

1A l'exclus des pays exportateur de pétrole

2En parité de pouvoir d'achat.

3Ras de Hong Kong Corée, Singapour, province chinoise de Taiwan.

4A l'exclusion de la chine.

Explique en partie cette évolution : les pays qui comblent leur retard sont ceux dans lesquels les échanges progressent fortement.

Examinons quatre aspects de la mondialisation :

- **Commerce international :** la part des pays en développement dans le commerce mondial a dans l'ensemble augmenté, passant de 19 % en 1971 à 29 % en 1999⁹.
- **Mouvements de capitaux :** la mondialisation évoque pour le plus grand nombre : un fort accroissement des apports de capitaux privés dans les pays en développement pendant la majeure partie des années 90¹⁰.

Et cet accroissement a suivi une période -- dans les années 80 -- où étaient particulièrement faibles¹¹.

Et les flux nets officiels d'« aide » ou d'assistance au développement diminuent sensiblement depuis le début des années 80¹².

⁹FMI. Base de données des perspectives de l'économie mondiale (mai 2000), direction of Trade.

¹⁰FMI. Base de données des perspectives de l'économie mondiale (mai 2000), direction of Trade

¹¹FMI. Base de données des perspectives de l'économie mondiale (mai 2000), direction of Trade

Ainsi la composition des flux privés s'est sensiblement modifiée. L'investissement direct étranger occupe maintenant la première place. L'investissement de portefeuille et le crédit bancaire ont augmenté, mais ont été davantage instables, chutant après les crises financières de la fin des années 90¹³.

- **Migrations** : les travailleurs s'expatrient notamment parce que les perspectives d'emploi sont meilleures dans d'autres pays. Au cours de la période 1965-90, la main-d'œuvre étrangère a augmenté de moitié environ dans le monde. La plupart des migrations se font entre les pays en développement. Toutefois, le flux de travailleurs migrants vers les économies avancées permettra sans doute un rapprochement des salaires au niveau mondial. Il est également possible que des travailleurs reviennent avec leurs compétences dans les pays en développement et que les salaires augmentent dans ces pays.
 - **Diffusion des connaissances (et de la technologie)** : les échanges d'informations sont un aspect souvent méconnu, mais qui fait partie intégrante de la mondialisation. Par exemple, l'investissement étranger direct est à l'origine non seulement d'une augmentation du capital physique, mais aussi de l'innovation technique. De façon plus générale, l'information sur les méthodes de production, les techniques de gestion, les marchés à l'exportation et les politiques économiques est disponible à un coût très faible et représente une ressource très précieuse pour les pays en développement.
- 2- La mondialisation accroît-elle la pauvreté e les inégalités ?**

Au cours du XXe siècle, le revenu moyen mondial par habitant s'est fortement accru, mais de façon très irrégulière selon les pays. A l'évidence,, l'écart de revenu entre les pays pauvres se creuse depuis des dizaines d'années. Les dernières Perspectives de l'économie mondiale contiennent une étude sur 42 pays (représentant près de 90 % de la population mondiale) pour lesquels des données sont disponibles pour tout le XXe siècle. La conclusion est que la production par habitant a augmenté sensiblement, mais que la répartition du revenu entre les pays est plus inégale qu'au début du siècle.

Cependant, le revenu n'explique pas tout ; une mesure plus large du bien-être économique prenant notamment en considération la dimension Sociale montre que les pays pauvres ont accompli des progrès considérables, par exemple, les indicateurs sociaux de certains pays à faible revenu, comme le Sri Lanka, sont impressionnants. Il ressort d'une étude récente¹⁴ que , si on compare les pays en utilisant les indicateurs du développement humain (IDH)¹⁵ des Nations Unis, qui tiennent compte de l'éducation et de l'espérance de vie, les résultats sont très différents de ce que laissent entrevoir les seules statistiques de revenu.

Il se peut fort bien que le fossé ait été en partie comblé. L'une des conclusions frappantes de l'étude est le contraste entre ce que l'on peut appeler les « disparités de revenu » et l'«écart entre les IDH». Aujourd'hui, le revenu ajusté pour tenir compte de l'inflation)

¹²FMI. Base de données des perspectives de l'économie mondiale (mai 2000), direction of Trade

¹³FMI. Base de données des perspectives de l'économie mondiale (mai 2000), direction of Trade

¹⁴ Nicholas Craft. Globalization and Growth in the Twentieth Century, Document de travail du FMI, WP/00/44, Washington. avril 2000.

¹⁵ Indicateurs de développement humain.

dans les pays pauvres est encore inférieur à ce qu'il était dans les grands pays en 1870. Et l'écart entre les revenus s'est creusé. Toutefois, les IDH des pays pauvres sont nettement meilleurs que ceux des grands pays en 1870. Ce résultat tient essentiellement à ce que l'espérance de vie a sensiblement augmenté grâce aux progrès de la médecine et à l'amélioration du niveau de vie.

L'espérance de vie a peut-être augmenté, mais la qualité de la vie ne s'est guère améliorée, nombreux étant ceux qui vivent encore dans la misère noire. Enfin, la propagation du SIDA dans toute l'Afrique ces dix dernières années réduit l'espérance de vie dans un nombre élevé de pays.

Il est de nouveau urgent d'adopter des politiques spécifiquement conçues pour lutter contre la pauvreté. Les pays dont la croissance est robuste et qui appliquent les bonnes politiques peuvent espérer réduire durablement la pauvreté, puisqu'on a récemment observé qu'il existe au moins relation automatique entre la croissance et la réduction de la pauvreté. Et, si de vigoureuses politiques de lutte contre la pauvreté – par exemple, qui ciblent bien les dépenses sociales -- sont poursuivies, il y a alors des chances que la croissance se traduise par une réduction plus rapide de la pauvreté. C'est l'une des raisons pour lesquelles les responsables de la politique économique, dont le FMI, doivent prendre en compte plus explicitement l'objectif de réduction de la pauvreté.

3- comment les pays pauvres peuvent-ils combler plus rapidement leur retard? :

Le relèvement des niveaux de vie s'explique par l'accumulation de capital physique (investissement) et de capital humain (travail), ainsi que par le progrès technique (ce que les économistes appelle la productivité totale facteurs)

Cependant les politiques doivent prévoir :

- Des mesures visant à assurer la stabilité macroéconomique de façon à créer des conditions propices à l'investissement et à l'épargne; des mesures axées sur l'extérieur afin de promouvoir l'efficacité par une augmentation des échanges et de l'investissement; des réformes structurelles visant à encourager la concurrence sur le territoire national;
- Des institutions fortes et un gouvernement efficace afin d'assurer une bonne gestion des affaires publiques;
- Des mesures dans les domaines de l'éducation, de la formation et de la recherche et du développement afin de stimuler la productivité; une gestion de la dette extérieure permettant de mobiliser des ressources suffisantes pour un développement durable. Toutes ces politiques doivent s'inscrire essentiellement dans le cadre de stratégies de réduction de la pauvreté propres aux pays et comportant des mesures -- pour lesquelles des crédits suffisants seront prévus -- en matière entre autres de santé, d'éducation et de protection sociale renforcée. Une approche participative, faisant notamment intervenir la société civile, accroîtrait considérablement les chances de succès de ces politiques. Les économies avancées peuvent aider puissamment les pays à faible revenu à intégrer l'économie mondiale :
- En stimulant les échanges; l'une des propositions avancées est de laisser les exportations des pays pauvres accéder pleinement au marché, permettant ainsi à ces pays de passer du stade d'une spécialisation limitée aux produits de base à celui de la transformation de biens pour l'exportation.
- En encourageant les apports de capitaux privés dans les pays à faible revenu, en particulier l'investissement direct étranger, avec le double avantage d'assurer des flux financiers et des transferts de technologie réguliers.

- En accélérant l'allégement de la dette grâce à une augmentation de l'aide financière; l'aide publique au développement (APD) est tombée en 1998 à 0,24% du PIB dans les pays avancés (contre un objectif de 0.7 pourcent prévu par les Nations Unis). Comme l'a fait remarquer Michel Camdessus, le précédent Directeur général du FMI. Cette Le FMI appuie les réformes qu'entreprennent les pays pauvres au moyen de sa nouvelle facilité pour la croissance et la réduction de la pauvreté et contribue à alléger la dette grâce à l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés¹⁶.

4- La mondialisation pénalise-t-elle les travailleurs des pays avancés?:

La mondialisation est également source d'inquiétudes dans les économies avancées. Dans quelle mesure y-a-t-il vraiment un risque, comme on le croit, que des travailleurs bien rémunérés perdent leur emploi et que la demande de travailleurs moins qualifiés diminue à cause de la concurrence exercée par les économies à bas salaires? Les mutations que connaissent les économies et les sociétés avancées sont-elles directement le résultat de la mondialisation?

Les économies sont en constante mutation et la mondialisation est l'une des tendances qui caractérisent cette mutation. D'autres tendances sont à signaler : à mesure qu'elles atteignent leur régime de croisière, les économies industrielles se tournent davantage vers les services pour répondre à l'évolution de leur consommation intérieure et comptent, en outre, de plus en plus d'emplois hautement qualifiés. Cependant, il y a tout lieu de croire que ces mutations se produiraient -- mais pas nécessairement au même rythme -- indépendamment de la mondialisation. En fait, la mondialisation facilite le processus et le rend moins coûteux pour l'économie dans son ensemble grâce aux flux de capitaux, aux innovations technologiques et à la baisse des prix des importations. La croissance, l'emploi et le niveau de vie atteignent tous des chiffres supérieurs à ce qu'ils auraient été dans une économie fermée.

Cependant, ces avantages sont le plus souvent répartis inégalement entre les pays et certains segments de la population risquent d'y perdre. Par exemple, il se peut que les Travailleurs des vieilles industries sur le déclin aient des difficultés à se recycler dans la nouvelle économie.

Que doivent faire les autorités? Doivent-elles essayer de protéger des groupes particuliers comme les travailleurs à bas salaire ou ceux des vieilles industries, en limitant les échanges ou les flux de capitaux? L'aide partielle qu'elles peuvent ainsi apporter à court terme porte atteinte en fin de compte au niveau de vie de la population en général. Elles devraient plutôt appliquer des politiques qui encouragent l'intégration dans l'économie mondiale tout en mettant en place des mesures pour aider ceux qui sont gravement touchés par les mutations. Il serait plus avantageux pour l'économie dans son ensemble de prendre des mesures qui favorisent la mondialisation en stimulant l'ouverture de l'économie et qui, en même temps, s'attaquent sérieusement à la question du partage des bienfaits de cette ouverture. Les autorités devraient privilégier deux domaines importants :

¹⁶ <http://en.wikipedia.org/wiki>, voir les notices explicative «The Poverty Reduction and Growth Facility (PRGF) -- Operational Issues» et «Overview : Transforming the Enhanced Structural Adjustment Facility (ESAF) and the Debt Initiative for the Heavily Indebted Poor Countries (HIPC)», qu'il est possible de consulter sur le site www.imf.org

- L'éducation et la formation professionnelle, afin que les travailleurs puissent avoir la chance d'acquérir les compétences nécessaires dans une économie en constante mutation;
- Une protection sociale bien ciblée pour aider ceux qui perdent leur emploi.

5- Les crises périodiques sont-elles une conséquence inévitable de la mondialisation?:

En réalité, il faut se demander si, aussi bien dans les économies avancées que dans les économies de marché émergentes, la mondialisation rend la gestion de l'économie plus difficile.

À l'évidence, les risques inhérents aux marchés mondiaux de capitaux ont joué un rôle dans les crises, mais la croissance n'aurait pu atteindre des chiffres aussi impressionnants dans ces pays sans ces flux.

Ces crises ont été complexes du fait de l'interaction entre les déficiences des politiques nationales et celles du système financier international. Les pays et l'ensemble de la communauté internationale prennent actuellement des mesures pour réduire les risques de crise dans l'avenir.

Même si les résultats économiques étaient impressionnants dans plusieurs d'entre eux, ces pays n'étaient pas prêts à surmonter les chocs qui pouvaient se propager par les marchés mondiaux. Stabilité macroéconomique, solidité du système financier, ouverture de l'économie, transparence et bonne gestion des affaires publiques sont autant de conditions que doivent remplir les pays qui participent à ces marchés. Or chacun des pays accusait des déficiences sur l'un ou l'autre de ces points.

La communauté internationale répond à la dimension mondiale des crises en ne cessant de renforcer l'architecture des systèmes monétaire et financier internationaux. L'objectif général est que les marchés fonctionnent de manière plus transparente et équitable et plus efficacement. A cet égard, le FMI a un rôle central à jouer, qui est examiné dans des notices explicatives distinctes¹⁷.

6- Rôle des institutions et des organisations :

Les institutions nationales et internationales, qui sont inévitablement influencées par les différences de culture, jouent un rôle important dans le processus de mondialisation.

«L'une des explications possibles est le rôle stabilisateur des institutions mises en place dans l'intervalle. À cet égard, il convient de mentionner, au niveau des pays, les dispositifs de protection sociale et financière et, au niveau international, l'OMC, le FMI et le Comité de Baie sur le contrôle bancaire. Ces institutions sont peut-être loin d'être parfaites, mais mieux vaut les avoir à en juger par la relation historique entre le degré d'intégration d'une part et le volume des litiges commerciaux et le niveau d'instabilité financière d'autre part.»¹⁸

¹⁷ <http://en.wikipedia.org/wiki>, voir «Progress in Strengthening the Architecture of the International Monetary System» : <http://www.imf.org/external/np/exr/facts/arcguide.htm> et Guide to Progress in Strengthening of the International Financial System <http://www.imf.org/external/np/exjyfacts/arcguide.htm>

¹⁸ Bordo, Michael D., Barry Eichengreen et Douglas A. Irwin, Is Globalization Today Really Different than Globalization a Hundred Years Ago? Document de travail n° 7195, National Bureau of Economic Research, Cambridge, MA, juin 1999.

Conclusion

À mesure que la mondialisation a progressé, le niveau de vie (surtout lorsqu'il est mesuré par des indicateurs globaux) s'est sensiblement amélioré dans presque tous les pays. Cependant, les meilleurs résultats ont été obtenus par les pays avancés et seulement quelques pays en développement. Que l'écart se soit creusé entre les pays à revenu élevé et ceux à faible revenu est un sujet d'inquiétude. Et le nombre de personnes qui, dans le monde, vivent dans la misère noire est profondément préoccupant. Cependant, il est erroné de conclure que la mondialisation est à l'origine de cet écart ou que rien ne peut être fait pour améliorer la situation. Les pays à faible revenu n'ont pu s'intégrer à l'économie mondiale aussi rapidement que les autres à cause en partie des politiques qu'ils ont choisies et en partie de facteurs échappant à leur volonté. Aucun pays, et encore moins ceux qui sont pauvres, ne peut se permettre de demeurer en marge de l'économie mondiale. Tous les pays devraient s'employer à lutter contre la pauvreté. La communauté internationale devrait essayer, par un renforcement du système financier international, ainsi que dans le cadre du commerce mondial et par une augmentation de ses concours financiers, d'aider les pays pauvres à s'intégrer à l'économie mondiale, à accélérer leur croissance et à réduire la pauvreté. C'est le meilleur moyen de permettre à tous dans tous les pays de bénéficier de la mondialisation.

Les références

L'industrialisation, ses ressorts réels et son idéologie stimulent la mondialisation de certains marchés et la lutte entre les «marchés» occidentaux et les «marchés» soviétiques (PERROUX, Écon. XXe.s 1964 p.286), cité par le Trésor de la langue française informatisé

http://en.wikipedia.org/wiki/Manuel_Castells

http://en.wikipedia.org/wiki/John_Urry

<http://en.wikipedia.org/wiki/Hybridity>

La mondialisation : faut-il s'en réjouir ou la redouter? Etudes thématiques du FMI

[http://en.wikipedia.org/wiki/voir_Culture, Diversité culturelle, Culture et mondialisation.](http://en.wikipedia.org/wiki/voir_Culture,_Diversit%C3%A9_culturelle,_Culture_et_mondialisation)

La mondialisation comporte enfin des dimensions culturelle, politique et environnementale r.us vastes... La mondialisation : faut-il s'en réjouir ou la redouter ?

Le Nouvel Observateur - 24/30.05.07

Cet article traite de ces théories "conception elles" Mondialisation : deux expressions contradictoires

Le monde : pluriel et singulier

Mondialisation : deux expressions contradictoire

Les Perspectives de l'économie mondiale, Fonds monétaire international, Washington, mai 2000.

Nicholas Craft. Globalization and Growth in the Twentieth Century, Document de travail du FMI, WP/00/44, Washington. avril 2000.

[http://en.wikipedia.org/wiki/voir_les_notices_explicative «The Poverty Reduction and Growth Facility \(PRGF\) -- Operational Issues» et «Overview : Transforming the Enhanced Structural Adjustment Facility \(ESAF\) and the Debt Initiative for the Heavily Indebted Poor Countries \(HIPC\)»](http://en.wikipedia.org/wiki/voir_les_notices_explicative_«The_Poverty_Reduction_and_Growth_Facility_(PRGF)_--_Operational_Issues»_et_«Overview:_Transforming_the_Enhanced_Structural_Adjustment_Facility_(ESAF)_and_the_Debt_Initiative_for_the_Heavily_Indebted_Poor_Countries_(HIPC)»), qu'il est possible de consulter sur le site www.imf.org

[http://en.wikipedia.org/wiki/voir «Progress in Strengthening the Architecture of the International Monetary System»](http://en.wikipedia.org/wiki/voir_«Progress_in_Strengthening_the_Architecture_of_the_International_Monetary_System»)

et <http://www.imf.org/external/np/exr/facts/arcguide.htm> et Guide to Progress in

Strengthening of the International Financial System
<http://www.imf.org/external/np/exjyfacts/arcguide.htm>
Bordo, Michael D., Barry Eichengreen et Douglas A. Irwin, Is Globalization Today Really Different than Globalization a Hundred Years Ago? Document de travail n° 7195, National Bureau of Economic Research, Cambridge, MA, juin 1999.

References

Industrialization, its real springs and its ideology stimulate the globalization of certain arches and the struggle between the Western "markets" and the Soviet "markets" (PERROUX, XX, 1964 p.286), quoted by the Treasury. computerized French language

http://en.wikipedia.org/wiki/Manuel_Castells

http://en.wikipedia.org/wiki/John_Urry

<http://en.wikipedia.org/wiki/Hybridity>

Globalization: Should we rejoice or fear? IMF Thematic Studies

<http://en.wikipedia.org/wiki>, see Culture, Cultural Diversity, Culture and Globalization.

Finally, globalization brings with it vast cultural, political and environmental dimensions ... Globalization: Should we rejoice or fear it?

The Nouvel Observateur - 24 / 30.05.07

This article deals with these theories "conception them" Globalization: two contradictory expressions

The world: plural and singular

Globalization: two contradictory expressions

The World Economic Outlook, International Monetary Fund, Washington, May 2000.

Nicholas Craft. Globalization and Growth in the Twentieth Century, IMF Working Paper, WP / 00/44, Washington, April 2000.

<http://en.wikipedia.org/wiki>, see the explanatory notes "The Poverty Reduction and Growth Facility (PRGF) - Operational Issues" and "Overview: Transforming the Enhanced Structural Adjustment

Facility (ESAF) and the Debt Initiative for the Heavily Indebted Poor Countries (HIPC) ", which can be found on www.imf.org

<http://en.wikipedia.org/wiki>, see "Progress in Strengthening the Architecture of the International Monetary System":

<http://www.imf.org/external/np/exr/facts/arcguide.htm> and Guide to Progress in Strengthening of the International Financial System

<http://www.imf.org/external/np/exjyfacts/arcguide.htm>

Bordo, Michael D., Barry Eichengreen and Douglas A. Irwin, Is Globalization Today Really Different? Globalization a Hundred Years Ago? Working Paper No. 7195, National Bureau of Economics Research, Cambridge, MA, June 1999.

La mondialisation risques et chances